

Leçon



Leçon interactive à télécharger

- Les **homophones** sont des mots qui ont **la même prononciation mais qui ne s'écrivent pas de la même manière** (→ voir p. 432).
- **Reconnaître** leur **classe** grammaticale et connaître quelques **astuces** pour les différencier vous permettront d'éviter les fautes d'orthographe.

Homophones	Règle	Exemples et astuces
a/as – à	<ul style="list-style-type: none"> • a/as : verbe <i>avoir</i> au présent de l'indicatif. • à : préposition. 	Il a (<i>aura</i>) un chien, tu as (<i>auras</i>) un chat. Il va à l'école.
ont – on	<ul style="list-style-type: none"> • ont : verbe <i>avoir</i> au présent de l'indicatif. • on : pronom personnel. 	Ils ont (<i>avaient</i>) un chien. On a un chien.
sont – son	<ul style="list-style-type: none"> • sont : verbe <i>être</i> au présent de l'indicatif. • son : déterminant possessif. 	Les chiens sont (<i>étaient</i>) beaux. Son chien est beau.
est/es – et	<ul style="list-style-type: none"> • est/es : verbe <i>être</i> au présent de l'indicatif. • et : conjonction de coordination. 	Il est (<i>était</i>) blond et (<i>et puis</i>) petit. Tu es (<i>étais</i>) grande.
ai – aie – ait	<ul style="list-style-type: none"> • ai : verbe <i>avoir</i> au présent de l'indicatif. • aie – ait : verbe <i>avoir</i> au présent du subjonctif. 	J' ai (<i>nous avons</i>) du travail. Il est possible qu'il ait (<i>que nous ayons</i>) froid.
m'a – ma t'a – ta m'ont – mon t'ont – ton	<ul style="list-style-type: none"> • m'a – t'a – m'ont – t'ont : élision du pronom personnel devant le verbe <i>avoir</i>. • ma – ta – mon – ton : déterminants possessifs. 	Tu m'as (<i>m'avais</i>) téléphoné. Ils ont ma voiture.
la – là – l'a	<ul style="list-style-type: none"> • la : article défini ou pronom personnel complément. • là : adverbe de lieu. • l'a : élision de la ou le. Le l' est le pronom personnel et le a est la forme du verbe <i>avoir</i>. 	On la cueille au printemps, la primevère. C'est là (<i>ici</i>) que poussent les primevères. La primevère, on l'a (<i>l'avait</i>) cueillie au printemps.

1 ★ Choisissez la forme qui convient (*a* ou *à*).

- Ma tante nous ... invités ... dîner et elle ... servi mon plat préféré : des tagliatelles ... la carbonara.
- On ne nous ... pas encore dit ... quelle heure commençait le spectacle.
- Peu ... peu, le ciel s'est obscurci et la pluie s'est mise ... tomber.
- Elle ... acheté le fauteuil de ses rêves, mais elle n'... pas de place chez elle.
- Il va se mettre ... l'abri du vent : il ... le sens du confort.
- Il ... eu 19/20 ... son dernier contrôle : il est content.

2 ★ Complétez ces phrases par *on* ou *ont*.

- Ils n'... pas de chat.
- Dans les contes, ... rencontre des fées qui ... des pouvoirs magiques.
- Si ... te le demande, tu diras que tu ne sais pas.
- Beaucoup d'enfants ... frissonné quand ... leur racontait des histoires d'ogres !
- ... peut rêver en découvrant des histoires de héros qui ... beaucoup voyagé.

3 ★ **Complétez par** *sont – son – et* ou *est*.

- a. ... cheval ... encore malade.
- b. Le lion a regardé ... petit ... il ... parti en courant pour échapper au chasseur.
- c. La voisine ... partie avec ... chat aux Caraïbes
- d. Le roi fils ...-ils allés dans la forêt ?
- e. Le furet ... passé par ici ... repassera par là.
- f. Ils ... partis ... Tom ... resté chez lui.

4 ★ **Complétez les phrases avec les homophones**

suyvants : *a – à – est – et – on – ont – sont – son.*

- a. J'ai un bateau ... voiles magnifique ancré ... Noirmoutier.
- b. Mes parents ... allumé le four ; ... va manger un gigot qu'... a préparé.
- c. Elles ... parties avec ... neveu.
- d. Tu trouveras ... adresse sur ... agenda.
- e. Cette voiture ... garée sur le trottoir ... elle gêne les piétons.
- f. Il ... une machine ... coudre.

5 ★ **Corrigez les phrases écrites par Émile.**

- a. *Ont n'a jamais su s'il avait été retrouvé.*
- b. *Levé à l'aube, le paysan à une vie difficile.*
- c. *On envoie de la nourriture à ceux qui n'en on pas.*
- d. *Le chien à tendu la patte à son maître.*
- e. *Son cheval et ses poules son dans un jardin.*

8 ★★ **Quiz** **Quelle est la bonne proposition ?**

- a. Tu (a/as/à) encore joué (a/as/à) mettre ses dossiers (a/as/à) la poubelle.
- b. (Ma/M'as/M'a) trop grande confiance (ma/m'as/m'a) trahi.
- c. (Mon/M'ont) oncle et (mon/m'ont) père (mon/m'ont) donné un vieux vélo.
- d. (Ta/T'a) mère (ta/t'a) donné de l'argent ?
- e. Si tu (a/as/à) envie de progresser, va le voir de (ma/m'as/m'a) part.

Séance 7: Un animal fabuleux

Un animal fabuleux

Dans cet extrait, trois personnages : le narrateur, Random et Ganelon, voient apparaître une licorne. Ils la suivent...

Random fit avancer son cheval très lentement. Je le suivis, et l'instant d'après, je l'aperçus, blanche comme je l'avais vue dans le bosquet¹, dressée, à demi cachée dans une masse de fougères : la licorne.

Elle pivota alors que nous approchions et quelques secondes après, elle s'immobilisa de nouveau, en partie dissimulée par quelques troncs d'arbres. [...] Qu'elle eût l'intention que nous la suivions, je n'en doutais pas.

Elle avait une telle façon de rester tout le temps en partie cachée... nous observant de quelque abri, passant de couvert en couvert, se déplaçant à une vitesse incroyable quand elle courait, évitant les espaces à découvert, choisissant les clairières et l'ombre. Nous la suivions, nous enfonçant de plus en plus dans la forêt qui avait carrément cessé de ressembler à quelque chose qui pût se situer sur les pentes du Kolvir [...].

Une heure avait passé, calculais-je, puis une autre, quand on arriva au bord d'un petit cours d'eau limpide, dont la licorne, après avoir viré, se mit à remonter le cours. [...]

Peu après, on aborda une pente qui devint rapidement abrupte. Les chevaux peinaient davantage, mais la licorne modérait sa vélocité² pour leur permettre de la suivre. [...]

On atteignit un plateau que l'on suivit vers le bois d'où sortait le ruisseau. De ce point, je découvris en oblique – devant et à droite, dans une échancrure du paysage – une mer d'un bleu glacé, très loin au-dessous de nous.

– Nous sommes à une bonne hauteur, remarqua Ganelon. On aurait dit une plaine, mais...

– Le Bosquet de la Licorne ! coupa Random. Voilà à quoi cela ressemble ! Regardez !

Et il ne se trompait pas. Devant nous, une étendue semée de roches rondes. Entre elles, la source du ruisseau que nous avons suivi. L'endroit était plus vaste et plus luxuriant³, et sa situation inexacte, par rapport à ma boussole intérieure. Pourtant cette ressemblance était fatalement plus qu'une coïncidence. La licorne se percha sur la roche la plus voisine de la source, nous regarda, puis se détourna. Elle contemplait peut-être l'océan.

Roger ZELAZNY, *Le Signe de la licorne*, traduit par B. MARTIN
© Éditions Denoël, 1978.

Lire & comprendre

1. Relevez les expressions du texte qui montrent que la licorne ne se dévoile pas complètement.
2. Comment comprenez-vous cette attitude ?
3. Caractérissez le paysage dans lequel la licorne entraîne les personnages.

Écriture  Imaginez la suite du texte : pourquoi la licorne a-t-elle conduit les personnages au « Bosquet de la licorne » ?

Se dévoiler: dire comment elle est...

Attitude: façon d'être

Caractériser: décrivez